



PHOTO AUDREY CHANONAT

DOCUMENT

# QUATRE ANS AVANT L'AFFAIRE GRÉGORY

*Thibaut Solano a consacré deux ans de sa vie à la genèse d'une affaire qui déchaîne les passions depuis trente-trois ans.*

UN LIVRE DE PLUS SUR L'AFFAIRE GRÉGORY ? NON. LA PREMIÈRE ENQUÊTE SUR **LES ORIGINES PROFONDES DU DRAME LE PLUS MYSTÉRIEUX DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE.**

PAR MARIE RENAUD

L'affaire Grégory n'a pas débuté le 16 octobre 1984, date de l'assassinat du petit garçon. Mais bien plutôt au soir du 1<sup>er</sup> août 1981, quand le téléphone, qui venait tout juste de leur être livré, a sonné chez Christine et Jean-Marie Villemin. « Au bout du fil, pas un bruit. Christine tend l'oreille et tente un second "allô". Aucune réponse. Elle raccroche. » Cette nuit-là, le « corbeau », le « gars » à la voix rauque, s'est manifesté pour la première fois. Il – ou ils, car tout laisse penser qu'on a affaire à un couple – pourrira la vie de toute la descendance de Léon Jacob et Adeline Gaudel, les familles Jacob, Laroche, Villemin, Bolle... jusqu'au drame absolu, la mort d'un innocent dont le visage souriant ornera les unes de tous les journaux de France et d'ailleurs durant des années. Et puis, non. L'affaire débute beaucoup plus tôt. Tout ça remonte à un inceste commis dans les années cinquante. Ou peut-être même à la guerre, quand l'aïeul s'est pendu, quelque part dans la forêt. Allez savoir ! La vallée de la Vologne, c'est la vallée des secrets, où chaque mystère en cache un autre. Cette famille, écrit Thibaut Solano, c'est « une famille où chacun semble avoir un compte à régler avec la vie ». Et avec la mort. Le journaliste Thibaut Solano sait que la clef de l'énigme

se cache quelque part dans le passé. Né en 1983, il fait partie de cette génération qui a grandi au rythme des révélations et des manipulations qui ont accompagné le plus lourd fiasco judiciaire et médiatique du XX<sup>e</sup> siècle. Après avoir enquêté il y a quelques années sur les meurtres de la gare de Perpignan, qui a donné lieu il y a peu au procès de Jacques Rançon (« Les Disparus », éd. Les Arènes), il s'accorde avec son éditrice, Laurence Lacour, pour se plonger dans la genèse de l'affaire Grégory.

## UNE EFFARANTE SAGA FAMILIALE ET VILLAGEOISE

Une évidence pour tous les deux : Laurence Lacour a suivi le dossier lorsqu'elle était journaliste, et en a dénoncé les dérives (« Le Bûcher des innocents », éd. Les Arènes). Et Solano, passionné par les énigmes judiciaires, est un obsédé du détail, des dérèglements de la vie qui conduisent au pire.

Ce que raconte « La Voix rauque » est largement inconnu du public. Aux détours des épisodes, l'enquêteur révèle les contradictions entre mesquinerie et humanité. C'est une effarante saga familiale et villageoise, peuplée de jalousies, de vieilles rancunes, de frustrations, dans le huis

clos des vallées dominées par l'empire déclinant du textile. « Chacun suit plus ou moins le même chemin, celui qui mène à l'école jusqu'à 14 ans, puis à l'usine, puis à l'église et, un peu après, au cimetière. Rien n'est loin. »

Solano en a retrouvé l'esprit dans les milliers de pages du dossier judiciaire, dans les PV d'audition, dans les entretiens aussi qu'il a obtenus d'un certain nombre d'acteurs. Au fil des pages, on entend les menaces du « gars », l'angoisse qui monte... Une enquête que personne encore n'avait réalisée, qui l'a occupé de l'été 2015 à Noël 2016, avant qu'il n'écrive la première ligne du livre.

Il pensait avoir posé le point final quand ont éclaté les derniers rebondissements, les gardes à vue de l'été 2017, le nouvel espoir de connaître, enfin, la vérité, et de rendre justice à Grégory et à ses parents. « Je ne suis pas certain qu'on ira un jour jusqu'au procès d'assises », commente-t-il. « Il faudrait que quelqu'un, enfin, parle, puisqu'on sait que l'ADN et la science ne seront plus d'aucun secours. » Au bout de cette plongée dans le passé, Thibaut Solano paraît presque résigné à ce que cette histoire n'ait pas de fin.

*/ « La Voix rauque », de Thibaut Solano, Les Arènes, 340 pages, 19,80 €*